

LES LECTURES EUCHARISTIQUES ¹ DES DIMANCHES DE CAREME D'APRES LE RITE ARMENIEN ²

Gohar HAROUTIOUNIAN-THOMAS

Article paru dans

LA LITURGIE, INTERPRETE DE L'ECRITURE
I. Les Lectures bibliques pour les dimanches et fêtes

Conférences Saint-Serge
XLVIII^e Semaine d'Etudes Liturgiques
Paris, 25-28 juin 2001

CLV – Edizioni Liturgiche
Roma, 2002

I. Histoire et sources

Tout comme le carême hiérosolymitain, le Grand Carême arménien est constitué de six semaines. Il est accompagné par un geste liturgique important propre au rite arménien : la fermeture du rideau du *xoran* ³, qui se fait la veille du dimanche de *Bun Barekendan* ⁴, suivie de son ouverture la veille du dimanche des Palmes.

La pratique actuelle des lectures quadragésimales du rite arménien ⁵ est conforme aux lectionnaires arméniens les plus anciens, témoins d'une époque postérieure au V^e et antérieure au VIII^e siècles ⁶. D'après ces textes, nous pouvons distinguer trois groupes de lectures à partir desquelles furent élaborés le système arménien des lectures quadragésimales ⁷. Premièrement, les lectures des mercredis et vendredis, ainsi que les lectures de la deuxième semaine de Carême, fournies par l'ancien *Lectionnaire de Jérusalem* ⁸. Deuxièmement, les lectures des lundis, mardis et jeudis de Carême que sont les dix-neuf lectures catéchuménales du *Lectionnaire de Jérusalem*. Leur répartition et leur ordonnancement sont propres au rite arménien. Enfin et en troisième

¹ La célébration eucharistique dans le rite arménien est nommée *Patarag*, littéralement « Sacrifice », dénomination traditionnellement précédée du qualificatif « Saint » (*Sourb*). L'usage, largement répandu en Europe occidentale, de désigner la célébration eucharistique dans le rite arménien par le terme « messe » est tout à la fois inadéquat et erroné.

² Par « rite arménien », nous entendons le rite conservé et toujours célébré dans l'Eglise apostolique arménienne. L'adaptation romaine de la tradition arménienne par les catholiques de rite arménien est un phénomène à part qui ne peut être inclus dans le rite arménien proprement dit.

³ Littéralement « tabernacle ». Ce mot désigne l'endroit surélevé où est célébrée la liturgie eucharistique et où se trouve le saint autel.

⁴ Le premier dimanche du Carême, intitulé *Bun Barekendan* (*Bonne Vie*), met un terme à la période de réjouissance précédant le Grand Carême.

⁵ Voir le *Tonac'oyc'* arménien, Jérusalem, 1915.

⁶ Pour l'histoire et la présentation synoptique des lectionnaires arméniens les plus anciens, voir C. RENOUX, *Le lectionnaire de Jérusalem en Arménie - II. Editions synoptique des plus anciens témoignages*, Patrologia Orientalis, tome 48, fascicule 2, n° 214.

⁷ Voir C. RENOUX, *Les lectures quadragésimales du rite arménien*, dans *Revue des études arméniennes*, tome V, 1968, p. 231-247. La datation des anciens lectionnaires arméniens avancée dans cet article (VIII^e-XI^e siècles) est toutefois dépassée. Dans sa dernière étude sur ce sujet (voir note 6), C. Renoux les situe entre les V^e et VIII^e siècles (voir note 10).

⁸ *Lectionnaire de Jérusalem*, Patrologia Orientalis, tome 36, fascicule 2.

lieu, les lectures des samedis et des dimanches du Carême sont autant d'innovations par rapport au *Lectionnaire de Jérusalem* et sont également propres au rite arménien.

Pour les fêtes des samedis dans le lectionnaire moderne, comme dans les lectionnaires arméniens les plus anciens, nous pouvons distinguer deux groupes. D'une part, les trois fêtes empruntées à l'ancien *Lectionnaire de Jérusalem* – celles de Cyrille de Jérusalem, de Jean de Jérusalem et des quarante martyrs. D'autre part, les fêtes qui font mémoire des Pères, du général Théodore et de Grégoire l'Illuminateur, et qui constituent autant de nouveautés par rapport à la pratique hiérosolymitaine. Les canons de saint Cyrille et de saint Jean restent conformes dans la pratique arménienne au *Lectionnaire de Jérusalem*, bien que ces fêtes ne soient plus célébrées à dates fixes mais les troisième et quatrième samedis de Carême. En revanche, les lectures des fêtes commémoratives des Pères, du général Théodore, de Grégoire l'Illuminateur, et des quarante martyrs, sont propres à la tradition arménienne.

Si le *Lectionnaire de Jérusalem*, omettant les célébrations eucharistiques des dimanches du Carême, mentionne les textes d'une liturgie dominicale seulement pour les dimanches des Palmes, de Pâques, de l'octave et de la Pentecôte, les lectionnaires arméniens les plus anciens, d'après les manuscrits du Tubingen 21, Vienne 700, Venise 285, Rome 1(70) et Vienne 3⁹, mentionnent en revanche deux célébrations dominicales pendant les six dimanches de Carême : un office du matin et la liturgie eucharistique – une pratique dont l'apparition fut postérieure au V^e siècle et antérieure au VIII^e¹⁰.

Les sources mentionnées prévoient l'ordre suivant des lectures eucharistiques des dimanches de Carême dans le rite arménien : du psaume (toujours pascal 64), du prophète, des apôtres et de l'Évangile, toujours précédé du psaume alléluia 99. Cet ordre remonte au 6^e canon du concile de Dvin (555) attribué au catholicos Nersès II¹¹. Il prescrit « *d'offrir sans faute, le samedi et le dimanche, le saint sacrifice accompagné, comme c'est la règle, de la psalmodie, de la lecture des prophètes, de l'apôtre et de l'Évangile* »¹². La pratique actuelle des lectures des dimanches de Grand Carême de l'Église apostolique arménienne est restée fidèle au choix des péricopes proposé par les lectionnaires arméniens les plus anciens, ainsi qu'à leur ordre de lecture. La seule différence réside dans l'ajout d'appellations pour chaque dimanche. Ces appellations d'ordre biblique précise le thème principal de la lecture du jour, essentiellement celle de l'Évangile. Nous retrouvons la majorité des thèmes de ces lectures dans le *Grand lectionnaire de l'Église de Jérusalem*¹³ et dans le *Typicon de la grande Église*¹⁴ (voir le tableau page suivante). Ce dernier les place avant la sainte Quarantaine, tandis que les lectionnaires hiérosolymitain et arménien les intègrent au Grand Carême. Mais nous verrons plus loin que malgré la proximité thématique des lectures eucharistiques des dimanches du Carême entre le lectionnaire arménien et ceux des églises voisines, *leur système et leur ordonnancement* sont propres à la tradition arménienne.

⁹ Références et description détaillée des manuscrits : *ibid.*, p. 102-105.

¹⁰ Pour la datation, *ibid.*, p. 106-107.

¹¹ *Ibid.*, p. 122, note 132.

¹² *Kanonagirk' Hayoc'*, Erevan, 1964, p. 480.

¹³ M. TARCHNISCHVILI, *Le Grand Lectionnaire de l'Église de Jérusalem (V^e-VIII^e siècles)*, Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium 188-189 et 204-205, Louvain, 1959-1960.

¹⁴ MATEOS, *Le Typicon de la Grande Église*, ms. Sainte-Croix n° 40, X^e siècle, OCA 165 et 166, Rome, 1962 et 1963.

I. Lectures dominicales des dimanches du Grand Carême dans le rite arménien

Les appellations des dimanches	Lectures
I ^{er} dimanche de Carême : « La bonne vie » (<i>Bun Barikendan</i>).	Is 58, 1-14 Rm 13,11-14,25 Mt 6,1-21
II ^e dimanche de Carême : de l'Expulsion (<i>Artak'sman</i>)	Is 33, 2-22 Rm 12,1-13,10 Mt 5,17-48
III ^e dimanche de Carême : du Fils Prodigue (<i>Anaraki</i>)	Is 54, 11- 55, 13 2 Co 6,1-18 Lc 15,1-32
IV ^e dimanche de Carême : De l'Econome (<i>Tntéssi</i>)	Is 56, 1 – 57, 21 Ep 4,17-5,14 Lc 16,1-31
V ^e dimanche de Carême : du Juge (<i>Datavori</i>)	Is 65, 8-25 Ph 3,1-4,9 Lc 17,20-18,14
VI ^e dimanche de Carême : de la Venue (<i>Galstyan</i>)	Is 66, 1-24 Col 2,8-3,17 Mt 22,34--23,39

En **gras** : les péripopes dont la lecture dominicale pendant le Grand Carême est propre au lectionnaire arménien.

En *italique* : les péripopes des lectionnaires des Eglises voisines qui se retrouvent dans le lectionnaire arménien.

II. Tableau comparatif des lectures néotestamentaires des dimanches du Grand Carême

Lectionnaire arménien	Grand Lectionnaire de l'Eglise de Jérusalem	Typikon de la Grande Eglise
I ^{er} dimanche : Rm 13,11-14,25 Mt 6,1-21	Dimanche de la Tyrophagie : <i>2 Co 6,2-10</i> <i>Mt 6,1-33</i>	Dimanche de la Tyrophagie : <i>Rm 13,11-14,4</i> <i>Mt 6,14-21</i>
II ^e dimanche : Rm 12,1-13,10 Mt 5,17-48	I ^{er} dimanche : Rm 11,1-5 <i>Lc 15,1-10</i>	I ^{er} dimanche : Hb 11,24-26.32-40 Jn 1,44-52
III ^e dimanche : 2 Co 6,1-18 Lc 15,1-32	II ^e dimanche : <i>Rm 12,1-16</i> <i>Lc 15,11-32</i>	II ^e dimanche : Hb 1,10-2,3 Mc 2,1-12
IV ^e dimanche : Ep 4,17-5,14 Lc 16,1-31	III ^e dimanche : <i>Rm 12,16-13,6</i> <i>Lc 18,1-14</i>	III ^e dimanche : Hb 4,14-5,6 Mc 8,34-9,1
V ^e dimanche : Ph 3,1-4,9 Lc 17,20-18,14	IV ^e dimanche : <i>Rm 13,10-14,6</i> <i>Lc 10,25-37</i>	IV ^e dimanche : Hb 6,13-20 Mc 9,17-31
VI ^e dimanche : Col 2,8 - 3,17 Mt 22,34-23,39	V ^e dimanche : <i>Ep 4,25-5,2</i> <i>Lc 16,19-31</i>	V ^e dimanche : Hb 9,11-14 Mc 10,32-45

II. Le contenu des lectures eucharistiques des dimanches de Carême d'après le rite arménien

En raison de la longueur des lectures dans la tradition arménienne, nous nous contenterons de mentionner les thèmes les plus importants. Nous accorderons une attention toute particulière à ceux des thèmes qui sont repris au fil des lectures afin de tenter de comprendre le message que nous veut transmettre l'Eglise par cette organisation des lectures.

I^{er} Dimanche de Carême : de la Bonne vie.

Le premier dimanche du Carême, intitulé *Bun Barekendan (Bonne Vie)*, met un terme à la période de réjouissance précédant le Grand Carême, symbolisant la vie de l'homme au Paradis avant la chute ¹⁵. La lecture du prophète (Is 58,1-14) invite au jeûne et au respect du sabbat, demandé par Dieu afin que l'homme reçoive la lumière et soit rétabli, protégé par la justice et la gloire du Seigneur (Is 58, 8).

La lecture de l'Apôtre (Rm 13, 11 - 14, 25), annonce la proximité du salut, en demandant de se revêtir du Seigneur Jésus Christ (Rm 13, 11-14). Pour cela, elle développe le thème du jeûne (Rm 14, 6-9) en le mettant en rapport avec sa finalité : l'acquisition du Royaume de Dieu (Rm 14, 15). La lecture insiste sur le vrai sens du jeûne : tout faire pour le Seigneur. Elle souligne aussi que « *le Règne de Dieu n'est pas l'affaire de nourriture ou de boisson ; il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint* » (Rm 14, 15).

La lecture de l'Evangile (Mt 6, 1-21) met le thème du jeûne (Mt 6, 16-18) en lien avec les thèmes de la prière (Mt 6, 5-8) et de l'aumône (Mt 6, 1-4), en insistant sur l'attitude principale à respecter en faisant l'aumône, en priant et en jeûnant : agir dans le secret, afin d'acquérir un trésor dans le ciel (6, 19-21).

Ainsi, la lecture du premier dimanche de la sainte Quarantaine a pour perspective tout le Carême, qui est une attente active, dans le jeûne et la prière, de la venue du salut et du Règne de Dieu.

II^e Dimanche de Carême : de l'Expulsion.

Le deuxième dimanche de Grand Carême, intitulé *de l'Expulsion (Artaksman)*, rappelle l'expulsion de l'homme du Paradis. La lecture du prophète (**Is 33, 2-22**) ¹⁶ parle de l'alliance rompue, en évoquant les images de désolation et de feu – les signes du jugement du Seigneur qui juge et délivre.

La lecture de l'Apôtre (Rm 12, 1 - 13, 10) parle du chemin de la délivrance : par une vie spirituelle, par la transformation par le renouvellement de l'Esprit, par le plein accomplissement de la Loi, ce qui signifie par l'amour.

La lecture de l'Evangile (**Mt 5, 17-48**) reprend le thème de la Loi, en le mettant en lien avec celui du Royaume des cieux, déjà mentionné dans l'Evangile du dimanche précédant dans ses rapports avec le thème du jeûne.

Les lectures du deuxième dimanche de Carême affirment ainsi la rupture de l'alliance avec Dieu, qui juge et délivre l'homme à la fois, notamment par le plein accomplissement de la Loi – par l'amour – afin de lui permettre d'entrer dans le Royaume des cieux.

¹⁵ Voir *Le lectionnaire de Jérusalem en Arménie - II. Editions synoptique des plus anciens témoignages*, p. 160, note 5.

¹⁶ En gras sont indiqués les péripécies dont la lecture dominicale pendant le Grand Carême est propre au lectionnaire arménien.

III^e Dimanche de Carême : du Fils prodigue.

Le troisième dimanche du Carême s'appelle du *Fils Prodigue (Anaraki)*, car on lit pendant la liturgie le quinzième chapitre de saint Luc, et les hymnes sont inspirées du même récit.

La lecture du prophète (**Is 54, 11 - 55, 13**) insiste sur le thème de la conversion : le mot clé de cette lecture est « *venez* » (vers le Seigneur). Dieu invite les siens à se nourrir de sa Parole, en faisant la promesse d'une « *alliance perpétuelle* » (Is 55, 3). La lecture est conclue par l'affirmation de la proximité de la venue du Seigneur : « *Recherchez le Seigneur puisqu'il se laisse trouver, appelez-le, puisqu'il est proche* » (Is 55, 6).

La lecture de l'Apôtre (2Co 6,1-18) développe les questions sur l'héritage du Royaume de Dieu, en aboutissant à la conclusion que les injustes n'hériteront pas du Royaume.

La lecture de l'Évangile du troisième dimanche du Carême (Lc 15, 1-32), comme la lecture du prophète, souligne le thème de la conversion par les paraboles de la Brebis retrouvée (Lc 15, 1-32), de la Pièce retrouvée (Lc 15, 8-10) et du Fils prodigue (Lc 15, 11-33).

Les lectures du troisième dimanche du Carême insistent donc principalement sur la nécessité de la conversion pour hériter du Royaume de Dieu, en rappelant la proximité de la venue du Seigneur.

IV^e Dimanche de Carême : de l'Econome.

Le quatrième dimanche de Carême est celui de l'*Econome (Tntéssi)* : pendant la liturgie est lu le seizième chapitre de saint Luc, tandis que les hymnes sont inspirées du même récit.

La lecture du prophète (**Is 56, 1 - 57, 21**) insiste sur la venue imminente du salut, apportant la paix pour « *ceux qui marchent droit* » (Is 57, 2) et la guérison pour les gens « *rabaissés* » et « *broyés* » (Is 57, 15).

La lecture de l'Apôtre (Eph 4, 17 – 5, 14) exhorte à « *se dépouiller du vieil homme* » et à « *revêtir l'homme nouveau* » (Eph 4, 22-23).

L'Évangile (Lc **16, 1-31**) présente toute une série de réflexions sur les rapports entre la vie en Dieu et l'argent, personnifié comme puissance qui asservit ce monde (Lc 16, 9-13). La lecture de l'Évangile inclut les paraboles du Riche et de Lazare (Lc 16, 19-31), de l'Econome (Lc 16, 1-8) et une réflexion sur l'Argent trompeur et le bien véritable (Lc 16, 9-13).

Ainsi, le quatrième dimanche du Carême, relatant le thème de la venue du salut, développe une réflexion sur les rapports entre Royaume de Dieu et les biens terrestres.

V^e Dimanche de Carême : du Juge.

Le cinquième dimanche du Carême est nommé dimanche du *Juge (Datavori)* : on lit à la liturgie le chapitre dix-huit de saint Luc et les hymnes sont inspirées du même récit.

La lecture du prophète (**Is 65, 8- 25**) annonce la prophétie sur la création « *des cieux nouveaux et (d') une terre nouvelle* ».

La lecture de l'Apôtre (**Ph 3, 1 - 4, 9**) développe le thème de la connaissance de Jésus Christ comme Seigneur et exhorte à « *devenir semblable à Lui dans mort* », afin de parvenir à la résurrection d'entre les morts (Ph 3, 8-12). Elle contient le rappel de l'immanence de la venue du Seigneur : « *le Seigneur est proche* » (Ph 4, 5). Elle insiste sur l'attente de Sa venue : « *Notre cité, à nous, est dans les cieux, d'ou nous attendons, comme Sauveur, le Seigneur Jésus Christ* » (Ph 3, 20).

L'Évangile du cinquième dimanche de Carême (Lc 17, 20 – 18, 14) poursuit sur le thème du Royaume de Dieu. La lecture évangélique (Lc 17, 20-37) commence par développer la question du temps et du mode de Sa venue, puis poursuit sur le thème de l'acquisition du Royaume de Dieu, en insistant sur deux qualités nécessaires pour y parvenir : la persévérance dans la prière sans découragement (parabole du Juge qui se fait prier longtemps : Lc 18, 1-8) et l'humilité (parabole du Pharisien et du collecteur d'impôt : 18, 9-14).

Le thème principal du cinquième dimanche du Carême est ainsi la question de la venue du Règne de Dieu et de son acquisition.

V^e Dimanche de Carême : de la Venue.

La lecture du prophète (Is 66, 1-24) insiste sur le thème de la venue du Seigneur : « *Je viens pour ressembler toutes les nations de toutes les langues* » (Is 66, 18). Elle affirme la création par le Seigneur « *des cieux nouveaux* » et « *d'une terre nouvelle* » (Is 66, 22) – promesse faite dans la lecture du prophète du dimanche précédent (Is 65, 8-25).

La lecture de l'apôtre (Col 2, 8 - 3, 17) développe le lien entre la mort et la résurrection du Christ, et notre propre mort et résurrection avec Lui par le Baptême (Col 2, 10). Elle exhorte à ne plus se plier aux règles du monde mais à « *rechercher ce qui est en haut, là où se trouve le Christ* », en présentant Sa future apparition comme une apparition de l'homme avec Lui en pleine gloire (Col 3, 1). Pour aboutir à cela, la lecture de l'apôtre exhorte à passer du « *vieil homme* » à « *l'homme nouveau* », en soulignant que c'est l'amour qui est le maître de ce passage : « *l'amour - par dessus tout* » (Col 5-10).

La lecture de l'Évangile (Mt 22, 34 - 23, 39) inclut les passages sur le plus grand commandement, sur le Fils de David et son Seigneur, sur les invectives contre les pharisiens et la Lamentation sur Jérusalem. La lecture est conclue par l'allusion à la mort du Jésus Christ et à son retour dans la gloire : « *Désormais vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit, au nom du Seigneur, Celui qui vient* » (Mt 23, 39).

Ainsi, le sixième dimanche du Carême dans chacune des trois lectures relate le thème de la venue et de « l'apparition » du Seigneur – événement d'une portée sotériologique pour l'homme. L'Évangile insiste sur le plus grand commandement : aimer Dieu et son prochain.

Conclusion

L'organisation du système des lectures eucharistiques des dimanches du Grand Carême dans le rite arménien fut établie entre les V^e et VIII^e siècles. Au cours de l'histoire, chaque dimanche de Carême fut désigné par une appellation en lien avec les lectures et l'hymne du jour. L'ensemble de ces appellations a une visée biblique et non historique, dans la mesure où ils ne relatent pas des événements de l'histoire de l'Église ou de ses figures.

Nous pouvons souligner l'orientation sotériologique des lectures des dimanches de Grand Carême. Elles relatent les événements de l'histoire du salut – l'alliance de Dieu avec l'homme, sa rupture, la promesse d'une nouvelle alliance, la venue, la mort et la résurrection du Christ et sa deuxième venue. Chaque fidèle est inscrit dans l'histoire du salut par la préparation à l'acquisition du Royaume de Dieu. Le thème de l'acquisition du Royaume de Dieu est effectivement l'un des principaux sujets de ces lectures. Le premier dimanche développe le lien entre ce thème et celui du jeûne. Le deuxième dimanche développe les liens entre l'accomplissement de la Loi et l'entrée au

Royaume des cieux – un thème propre au rite arménien (Mt 5, 17-48). L'entrée au Royaume des cieux est réservée à ceux qui enseignent la Loi et la mettent en pratique, et non pas à ceux qui l'enseignent et la transgressent. En reprenant les commandements, le Christ exhorte d'autre part à aller plus loin que les prescriptions de la Loi. Par cela, Il montre que la délivrance de l'homme n'est pas un rétablissement de l'Ancienne Alliance, mais l'établissement d'une nouvelle. Dans les lectures du troisième dimanche du Carême, l'héritage du Royaume de Dieu pour les justes est inséré dans le thème principal de la conversion. Le quatrième dimanche insiste sur le choix à faire entre l'acquisition du Royaume de Dieu ou des biens terrestres. Dans la vie sur terre, l'homme est amené à faire un choix : se mettre au service de Dieu pour acquérir le Royaume ou servir le monde, en cherchant ses richesses (réflexion sur l'Argent trompeur et le bien véritable : Lc 16, 9-13). L'argent trompeur peut cependant être mis au service de l'acquisition du bien véritable – parabole de l'Econome (Lc 16, 1-8). La lecture évangélique du cinquième dimanche du Carême poursuit sur le thème du temps et de la mode de venue du Royaume de Dieu (Lc 17, 20-37), en insistant sur deux qualités nécessaires pour y parvenir : la persévérance dans la prière sans découragement (parabole du Juge qui se fait prier longtemps : Lc 18, 1-8) et l'humilité (parabole du Pharisien et du collecteur d'impôt : 18, 9-14).

Une autre particularité des lectures dominicales arméniennes de la sainte Quarantaine est l'insistance portée sur le thème de l'*amour* pour Dieu et envers le prochain. Ce thème tient une place importante dans les trois péripécies¹⁷, dont la lecture dominicale pendant le Carême est propre au lectionnaire arménien : Mt. 5, 43-48 (l'amour pour les ennemis) ; Col 3, 14 ; Mt 22, 34-39 (le plus grand commandement).

Mais le thème principal des lectures quadragésimales des dimanches dans le rite arménien est la venue du Seigneur et du Règne de Dieu. L'allusion y est faite dans les lectures du chaque dimanche sauf le deuxième. Ce thème développé lors des quatre premiers dimanches du Carême, principalement dans les péripécies vétérotestamentaires, prend la place centrale dans les lectures des cinquième et sixième dimanches. La question de la venue du Seigneur et de son Royaume est le thème relaté dans trois péripécies néotestamentaires, dont la lecture eucharistique aux dimanches du Carême est propre au rite arménien. Le premier péripécie (**Ph 3, 1- 4, 9**) souligne non pas seulement l'immanence de la venue du Seigneur (Ph 4, 5), mais aussi insiste sur l'attente de Sa venue : « *Notre cité, à nous, est dans les cieux, d'où nous attendons, comme Sauveur, le Seigneur Jésus Christ* » (Ph 3, 20). Le deuxième passage (**Lc 17, 20- 37**) développe la question du temps et du mode de la venue du Royaume de Dieu. Le Christ affirme d'une part que le Règne de Dieu, en étant une réalité intérieure, est déjà à la portée des hommes, car il est présent dans Son œuvre de salut. Il affirme d'autre part le caractère eschatologique de la venue du Règne de Dieu, dont l'accomplissement final aura lieu à l'avènement du Fils de l'homme lors de son Jour redoutable. Le troisième passage (**Mt 22, 34 – 23, 39**) fait également allusion au retour du Christ : « *Désormais vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit, au nom du Seigneur, Celui qui vient* » (Mt 23, 39). Ainsi dans la perspective du rite arménien, le Grand Carême est non seulement la préparation à la célébration de la mort et de la Résurrection du Christ, mais aussi et surtout à Sa deuxième venue. Le rite arménien insiste fortement sur le caractère eschatologique de la célébration pascale. Cette accentuation propre à la théologie et à la christologie de l'Eglise arménienne, est un élément de base de l'Eglise ancienne et de la théologie économique des Pères. Elle nous rappelle que la nouvelle alliance est une alliance éternelle, car nous attendons Celui qui est venu, qui vient et qui viendra.

¹⁷ Mt 5,17-48 ; Col 2,8-3,17 ; Mt 22,34-23,39.